

Dans Ses Propres Mots
Deuxième édition

Le journal posthume de la Princesse Diana



Canalisé par
Christine Toomey

Table des matières

Dédicace	
Remerciements	
Introduction	
Note de l'éditeur	
1. Le Réveil	
2. Exil sur l'Île aux Galets	
3. Le Niveau de la Guérison	
4. Continuer à progresser	
5. Le Niveau des Miroirs	
6. Le Niveau des Larmes	
7. Mourir Dignement	
8. Compagnons de Voyage	
9. Fées et Autres Êtres	
10. Relations	
11. La Vie au Paradis	
12. Enseignement continu : 2000	
13. Enseignement continu : 2002	
14. Enseignement continu : 2003	
15. Enseignement continu : 2004	
16. Enseignement continu : 2005	
17. Enseignement continu : 2006	
18. Enseignement continu : 2007	
Épilogue	
À propos de l'auteur	
Annexe A : Défis liés aux signes solaires	

« Pour guérir les autres, vous devez souffrir vous-même. »

Mère Teresa au cours d'une visite à Rome en 1992

Dédicace

Mes garçons chéris, j'entends vos cris : « Maman, comment allons-nous nous en sortir sans toi ? »

Vos cœurs continueront à emporter mon amour pour chacun de vous au milieu de votre chagrin. Cet amour vous soutiendra et vous encouragera tous les deux. Essayez de vous souvenir de toutes nos conversations concernant ma mort éventuelle. Non, vous ne vouliez pas m'entendre à l'époque, mais je sais que vos âmes ont intégré ce que j'essayais désespérément de vous dire.

Je comprends profondément que vous ressentez une perte infinie et que l'on ne peut jamais être pleinement préparé dans le cœur et dans l'âme à la mort d'une maman bien-aimée. Sachez que je vous tiens tous les deux, jour et nuit, au plus près de mon cœur. Je vous observe toujours. Vous êtes à la fois les meilleures et les plus fières réalisations de ma vie. Tout le reste perd sa couleur et son sens en comparaison à vous deux. Durant toute ma vie il n'y a jamais rien eu de plus important ou cher à mes yeux que d'être votre maman.

Je vous aime maintenant comme je vous aimais à l'époque. Souvenez-vous que l'amour ne meurt jamais. Vous me manquez tous les deux terriblement, même si je suis toujours proche. Ça me manque de vous attraper pour des câlins. Vous me serriez dans vos bras de toutes vos forces. Si je pouvais, je reviendrais près de vous deux sur le champ. Mes garçons, sachez que lorsque nous nous reverrons, nous courrons dans les bras les uns des autres et ne nous lâcherons jamais. Je vous le promets.

Je vous aime tous les deux pour toujours,

Votre maman dévouée.

Remerciements

Merci à Tony Stubbs, mon extraordinaire éditeur, envers lequel j'ai une dette de gratitude pour m'avoir généreusement donné tant de son temps, de son expertise et de ses conseils pour aider à faire publier la deuxième édition de : *Dans ses propres mots, Le journal posthume de la Princesse Diana*. Sans l'amour continu de Tony pour Diana et sa main à la barre éditoriale, je doute que la voix de Diana résonnerait aussi clairement et joliment que dans ce livre.

Mes remerciements et ma gratitude à John Werner pour son beau portrait de la princesse Diana. John capte exquisement l'essence de Diana, et je suis très honorée qu'il m'ait permis d'utiliser son dessin.

Mes remerciements profonds et sincères à la princesse Diana pour m'avoir permis d'être sa voix à travers ses communications canalisées à travers moi au cours des treize années qui ont suivi son décès. Je retransmets volontiers et humblement les paroles de vérité, d'amour et de conseils de Diana aux millions de personnes qui aiment Diana, et que Diana continue d'aimer aussi.

Introduction

Samedi 30 août 1997

« Hé, maman, Lady Diana a eu un accident. C'est aux infos à la télé. C'est arrivé à Paris. », me crie mon fils de quinze ans depuis le salon. Alors que j'accours de la cuisine jusqu'au salon, j'entends le journaliste dire que Diana était inconsciente, qu'elle avait subi une commotion cérébrale, qu'elle avait un bras cassé et une grave entaille à la cuisse. Sans rien dire, je suis retournée dans la cuisine en état de choc, sachant que la princesse Diana était partie, qu'elle n'était plus avec nous. Parfois, être psychique est une bénédiction mitigée.

Je n'ai pas dit à ma famille que je savais que Diana était déjà décédée. Pendant qu'ils continuaient à regarder les infos je me suis occupée dans la cuisine, en priant et en espérant que je n'avais pas capté une mauvaise information. Alors que j'essayais de mettre de l'ordre dans mes pensées et mes émotions complètement chamboulées, avec en plus les sons de la télé dans la pièce d'à côté, j'ai soudainement remarqué une étrangère debout dans ma cuisine. Diana !

J'ai secoué la tête. Les nouvelles m'avaient bouleversée, et j'imaginai évidemment des tas de choses. Quand j'ai rouvert les yeux, Diana avait disparu, mais tout à coup la bouteille de soda que je venais de sortir du réfrigérateur a été arrachée de mes mains. Elle a atterri carrément sur le dessus de mon pied gauche en tombant avec un bruit sourd et elle a explosé et s'est répandue sur le plancher de la cuisine dans un énorme fracas.

« Qu'est-ce qui s'est passé ? » cria mon mari en se précipitant dans la cuisine alors que je boitais vers une chaise en tenant mon pied endolori et gonflé. J'étais sans voix, et je ne pouvais pas lui dire ce qui s'était passé. Pendant qu'il nettoyait ce désordre, j'ai demandé en silence : « Qui a fait cela et pourquoi ? »

Diana n'était plus visible dans ma cuisine, mais elle est apparue dans l'œil de mon esprit et m'a dit : « Je suis désolée, mais je voulais juste attirer votre attention. »

« Eh bien, ça a marché, mais pourquoi ? » marmonnai-je en boitillant vers le salon pour regarder le reste des infos. Plus tard dans la soirée, la terrible vérité est apparue : Lady Diana avait quitté ce monde.

Toute la soirée, j'ai encore senti sa présence autour de moi, mais, au lieu de me connecter à son énergie, j'ai obstinément essayé de rationaliser pour la chasser. Je suis une femme au foyer et une mère vivant une vie typique de banlieue en Caroline du Sud, et voici une princesse anglaise morte et mère d'un futur roi d'Angleterre essayant de communiquer avec moi. Je ne cessais de me demander pourquoi elle voudrait faire ça.

Il n'est pas tout à fait vrai de dire que je suis une américaine moyenne parce que, si loin que je me souviens, j'ai communiqué avec des êtres non physiques, en particulier des anges, et parfois avec des décédés récents. Le fait qu'une personne récemment arrivée de l'autre côté essaye d'attirer mon attention ne m'a pas surpris, mais ce qui m'a surpris, c'est qui elle était. Comme je devais le découvrir, cependant, son identité finirait par compter moins que son message.

En bref, je vois dans mon esprit ceux qui communiquent avec moi « en couleurs vives » sur une sorte d'écran de cinéma. Ils me disent que tout ce qu'ils ont besoin de faire est de projeter une pensée d'eux-mêmes dans mon esprit et, apparemment, certains circuits spéciaux dans mon cerveau captent leur projection et l'affichent sur mon écran intérieur. J'ai aussi la « bande son » dans ma tête, et je peux les entendre clairement. Parfois, je

leur parle à haute voix ou tout simplement je pense une question dans mon esprit, et ils répondent immédiatement. De cette façon, je peux converser avec eux sans effort.

Normalement, je me serais ouverte à une telle « visiteuse », mais pas à celle-ci. Si je prétendais être en contact avec Diana, les gens penseraient que j'ai vraiment perdu la tête, rationalisais-je. J'ai essayé de faire taire le son, mais je ne pouvais pas éteindre l'écran, et chaque fois que je fermais les yeux, elle apparaissait. Quels que soient le nombre ou l'intensité de mes tentatives pour éteindre son image dans mon esprit, elle n'a jamais vacillé et n'a jamais pâli.

Je me suis finalement assise, j'ai fermé les yeux et, dans l'œil de mon esprit, j'ai vu Diana devant moi, les bras croisés, la tête légèrement inclinée vers le bas et vers la gauche. Sa bouche était déterminée, et ses yeux bleus perçants se sont accrochés à mon regard.

« Mais enfin, pourquoi êtes-vous ici ? Pourquoi communiquez-vous avec moi ? » ai-je demandé.

Elle se tenait dans sa position caractéristique timide mais déterminée, et dit très doucement : « Parce que je le veux. Je pense que vous êtes une personne très spirituelle. Quelqu'un avec qui je pourrai me connecter facilement à cause des similitudes de nos énergies et de nos regards sur la vie et sur les gens.

« Eh, attendez une minute », répondis-je avec colère, « vous ne pouvez pas comparer nos regards sur la vie. Vous avez mené une vie charmante. Vous aviez juste à vous présenter à des événements mondains, à sourire beaucoup et à serrer beaucoup de mains ».

Sa réaction n'a pas tardé. Elle s'est enflammée et ses yeux ont lancé des éclairs. « Vous ne pourriez pas vous tromper davantage. Indépendamment de ce qu'elle semblait être, vue de l'extérieur, ma vie a été tragique à l'intérieur. Si vous me laissez parler à travers vous, vous en apprendrez beaucoup plus sur moi et ma vie. Et je sais que vous feriez un bon travail pour relater mon voyage spirituel. »

« Écoutez, pourquoi n'essayez-vous pas de communiquer avec quelqu'un d'autre, en Angleterre par exemple ? » Elle semblait très amusée par mes pauvres tentatives pour me libérer de l'hameçon. Voyant que cela ne fonctionnait pas, elle m'a suppliée : « S'il vous plaît aidez-moi. J'ai vraiment besoin de votre aide. »

« Pourquoi ? » lui demandais-je catégoriquement. Sa réponse m'a clouée au sol.

« Presque tous ceux en qui j'avais confiance dans ma vie m'ont laissé tomber d'une façon ou d'une autre, mais je sais que vous ne le ferez pas, Christine. Je sais que je peux vous faire confiance. »

Voyant que ça ne marchait pas elle a repris sa posture déterminée. « Eh bien, je ne partirai pas jusqu'à ce que vous acceptiez d'écrire un livre avec moi. Et je sais que vous pouvez le faire sans laisser votre ego s'en mêler. »

Bien sûr, elle avait raison sur ce point. Lorsque je communique avec des anges et d'autres êtres, j'ai appris à mettre ma personnalité de côté pour laisser simplement l'information passer, même si cela n'a pas toujours de sens pour moi. C'est toujours logique pour mes clients, et j'en suis venue à faire confiance à mes capacités psychiques.

Puis elle inclina la tête en manière d'interrogation, comme pour demander : « Eh bien, qu'attendez-vous ? »

J'ai dit à Diana que j'y réfléchirais. J'ai prié pour être guidée, j'ai appelé mes anges gardiens et j'ai médité pendant des heures. À tous les niveaux, la réponse était la même : « Vas-y ». Alors je l'ai fait et j'ai fait connaître ma décision à Diana. Je suis allée à mon ordinateur et immédiatement commencé à taper sous sa dictée.

Au début, j'ai gardé tout cela pour moi, mais après plusieurs jours, j'ai décidé d'informer mon mari de ce qui se passait. Sa première réaction fut une incrédulité totale. J'ai trouvé cela difficile à accepter parce que, dès notre première rencontre, je n'ai pas caché que je recevais des informations spirituelles d'anges et de guides spirituels. Il m'expliqua : « Je n'ai pas de problème avec ce que tu fais, mais avec la façon dont le monde extérieur va réagir au fait que c'est Diana. Tu sais que tu vas avoir du mal à publier son histoire, parce que les gens ne croiront tout simplement pas que c'est vraiment elle. Comment vas-tu faire pour convaincre les gens ? »

Moi aussi, j'étais inquiète à ce sujet alors j'ai fermé les yeux et Diana attendait. Je lui ai renvoyé la question, ajoutant qu'il allait simplement être trop difficile pour moi d'écrire son histoire.

Avec une grâce calme, elle déclara : « Je ne pense pas qu'il y aura de problème avec les lecteurs, sachant que c'est bien moi qui parle. Ils reconnaîtront mon esprit en lisant mes mots ».

Que pouvais-je faire d'autre que d'accepter. Mes enfants, cependant, étaient convaincus que j'avais vraiment perdu la tête. Ils ont levé les yeux au ciel : « Maman, pourquoi Diana te contacterait-elle ? » « Bonne question », répondis-je en me tournant une fois de plus vers Diana. « Dites à vos enfants que nos énergies sont alignées et que je peux communiquer d'une manière particulièrement facile avec vous grâce à vos capacités. » Quand je leur ai transmis son message, ils ont simplement haussé les épaules : « Comme tu veux, m'man ».

Les enfants n'aiment rien qui les distingue de la foule, mais je n'ai pas laissé leurs doutes affecter ma décision. Ainsi, après avoir éliminé les objections de ma famille, je me suis pleinement engagée à me laisser traverser par l'énergie de cette femme merveilleuse.

Au début, Diana m'a dit : « Maintenant que vous vous êtes engagée envers moi, je m'engagerai envers vous et je ne me manifesterai qu'à travers vous et personne d'autre. Cependant, je dois vous dire qu'un autre médium surprendra nos conversations et essaiera de publier un livre sur moi ».

Sans plus réfléchir à cet avertissement, nous avons commencé, et alors que nous écrivions toutes les deux son histoire, je me suis retrouvée vraiment heureuse de travailler avec elle, attendant chaque jour avec impatience notre session suivante.

Après des mois d'écoute et de dactylographie, le livre était terminé... c'est du moins ce que je pensais. J'ai envoyé le manuscrit à des dizaines d'éditeurs. Jour après jour, la pile de refus s'accumulait sur mon bureau, une expérience horrible pour un nouvel auteur. Pourquoi personne n'était intéressé par la publication de ce que Diana avait à dire ? Au cours de nos sessions je lui ai demandé, à maintes reprises, quel était le problème, mais elle est restée silencieuse à ce sujet.

Finalement, j'ai engagé un agent littéraire. À l'époque, j'étais contente car je pensais prouver ainsi qu'un tiers ayant vu le manuscrit croyait réellement qu'il s'agissait de Diana. Mais tout ce que cela prouvait était ma naïveté quant au fait qu'aucun agent littéraire réputé ne fait jamais payer les écrivains d'avance pour représenter leur travail. Cet agent a pris mon argent et n'a absolument rien fait avec le manuscrit. J'ai demandé à Diana

pourquoi elle ne m'avait pas alertée à son sujet. Elle a répondu : « Vous ne me l'avez pas demandé ». Elle avait raison. Je ne lui avais rien demandé.

Après plusieurs mois sans aboutir à rien avec l'agent, j'ai commencé à écrire à de nombreux auteurs de livres spirituels, dont Judy Guggenheim qui, avec son mari de l'époque, avait co-écrit *Hello From Heaven*, un livre sur la communication avec les défunts. J'ai envoyé un e-mail à Judy et lui ai demandé des informations sur l'obtention d'une représentation pour un manuscrit. J'ai ajouté : « Je suis en train d'écrire le récit d'une personne célèbre sur la vie au paradis ».

Judy m'a répondu et m'a offert de nombreuses suggestions, dont aucune n'a abouti. Cependant, nous avons formé de si bonnes relations que nous avons continué à communiquer par e-mail au point qu'elle m'a invitée à être conférencière invitée sur son site *Web After-Death Communications* (www.after-death.com). Depuis ce temps, Judy et moi avons travaillé ensemble à de nombreuses missions publiques, en donnant toutes les deux des conférences publiques et moi faisant des lectures spirituelles.

N'ayant eu aucun succès avec le monde de l'édition, j'ai décidé de m'auto-éditer et Diana a immédiatement pris les choses en main. Elle a demandé à Judy de me mettre en contact avec Tony Stubbs, un Anglais, lui-même éminent auteur métaphysique et éditeur professionnel vivant dans le sud de la Californie.

Lorsque Tony a vu le manuscrit pour la première fois, il m'a appelée pour me demander pourquoi j'avais « américanisé » les mots de Diana. Cette question a touché une corde sensible chez moi parce que, pendant que je tapais l'histoire de Diana, elle m'avait dit à plusieurs reprises de ne changer aucun de ses mots. Mais étant ce que certains pourraient appeler une américaine arrogante, j'ai pensé que je « l'aiderais » en changeant sa formulation en anglais américain.

Tony a souligné que Diana était, après tout, anglaise et que, bien sûr, elle utiliserait des phrases et des mots qui refléteraient sa culture. Pendant que j'étais au téléphone avec Tony, Diana est apparue dans mon esprit, hochant vigoureusement la tête en accord avec ce qu'il disait. À sa manière bien à elle, elle m'a conduit doucement mais fermement à réaliser qu'elle dira ce qu'elle doit dire avec ses propres mots, sans « aide » de ma part. Alors, avec une princesse anglaise et un éditeur anglais contre moi, je n'avais d'autre choix que d'acquiescer. Soit dit en passant, ce premier appel téléphonique a eu lieu le jour du premier anniversaire de la mort de Diana.

Par mon intermédiaire, Diana et Tony ont échangé quelques commentaires sur le mauvais temps anglais et la ville natale de Tony, qu'elle avait déjà visitée. Ensuite, nous avons discuté tous les trois du manuscrit et nous sommes mis d'accord sur la manière dont nous travaillerions ensemble.

À un moment du processus d'écriture, je me sentais mal au sujet de notre dictée. Diana était extrêmement ouverte sur les informations spirituelles, mais très réticente à donner des informations précises, pour validation, telles que des noms et des dates qui n'étaient pas déjà connus du public. Elle répétait juste : « Ce n'est vraiment pas important ».

« Oui ça l'est, au moins au niveau sur lequel nous nous trouvons » (c'est-à-dire le plan terrestre), ai-je soutenu, mais elle se contentait de hausser les épaules.

Un jour, elle s'expliqua enfin. « En ce qui concerne ma réticence à citer des noms et des dates, j'avais de mon vivant la plus terrible propension à oublier les noms, les dates et même les lieux. J'avais une sorte de problème d'apprentissage avec l'information, et c'est pourquoi mes études ne se sont pas bien passées.

Harry a le même problème que moi, mais il reçoit l'aide d'un tuteur privé en motivation pour l'aider à ce sujet. J'ai essayé de garder mes problèmes d'apprentissage secrets pour tout le monde pendant très, très longtemps, et quand on a appris que j'étais quelque peu étourdie, j'ai ri et je me suis moquée de moi-même en disant que j'étais « particulièrement stupide ». Maintenant que je suis un esprit, les noms sont encore moins importants pour moi.

Bien sûr, je n'oublierai jamais le nom de Dodi, car après tout, c'est l'homme avec lequel j'avais envisagé de me marier, bien que je sache maintenant que nous n'aurions jamais été autorisés à le faire si nous avions vécu tous les deux. Après tout, c'était un play-boy, et il n'aurait pas pu me rester fidèle. Oui, on vous demandera pourquoi plus de noms ne figurent pas dans mon livre, et vous pouvez dire au monde que mon intention pour ce livre n'est pas de « tout dire » sur la famille et les amis, mais plutôt sur mes expériences spirituelles.

Vous pouvez dire aussi que mon désir est de mentionner uniquement ceux avec qui j'ai eu des luttes spirituelles majeures de mon vivant, sans jeu de mots envers le major Hewitt ! À ce propos, vous pouvez mentionner son nom dans le manuscrit, car il est bien connu que j'ai eu une liaison avec lui. Il est du genre fier comme un coq et se sentira honoré que je l'aie mentionné.

Le paradis est excitant et encore nouveau pour moi. J'apprends constamment, et je cherche constamment aussi. Oh, Tony, avant que j'oublie, il y a sept niveaux au paradis et sept marches dans chaque niveau. Étant donné que je suis actuellement à la troisième marche du niveau cinq, j' imagine que je devrai revenir quelques fois encore ! Une chose est certaine cependant. La prochaine fois que je reviendrai, je vivrai une vie beaucoup plus réussie personnellement que n'importe laquelle de mes vies antérieures.

C'est tout pour le moment, mes amis. Prenez soin de vous et continuez. Vous savez tous les deux que l'Esprit ne vous laissera pas tomber. Votre amie aimante, *Diana*. »

Ce que vous êtes sur le point de lire est, dans ses propres mots, la vérité de Diana sur ses expériences après la mort et les connaissances qu'elle a acquises sur la vie qu'elle vient de vivre. En tant que mère moi-même, je suis profondément liée à ses émotions d'avoir laissé ses deux garçons derrière elle, et j'ai trouvé extrêmement touchante la lettre ouverte qu'elle leur destine.

Mon souhait le plus sincère est que vous acceptiez la validité de la source de ce matériel et que vous embrassiez la sagesse qu'il véhicule. Que ses paroles vous bénissent et vous guident pendant que vous voyagez avec elle.

Post-scriptum

La première édition de ce livre a été publiée en 2000, et pour diverses raisons, s'est retrouvée épuisée. En août 2010, Tony Stubbs m'a appelée pour me suggérer de relancer le livre, conjointement avec le livre de Chris Farley que j'avais canalisé, *Réveillez-vous ! Vous n'êtes pas – encore – mort !* La première édition s'arrêtait au chapitre 11, mais pour cette deuxième édition, Tony a ajouté le matériel de Diana que j'avais canalisé en 2000, et aussi entre 2002 et 2007, ce qui nous a amenés au dixième anniversaire de son trépas. (Je voyageais en 2001, je n'avais donc pas de point d'attache pour des sessions de channeling régulières.) — *Christine Toomey*

Note de l'éditeur

En lisant les expériences de Diana, il est important de vous rappeler que ce qu'une personne rencontre immédiatement après sa mort est adapté à ses besoins particuliers. Quelqu'un qui a été traumatisé dans la vie et/ou dans sa mort aura besoin de plus de soins, disons, que quelqu'un qui a vécu une vie douce et paisible. De plus, les guides et les conseillers qui travaillent avec une âme nouvellement arrivée doivent d'abord formuler leurs enseignements en fonction de ses croyances sur l'au-delà – le ciel, l'enfer, Dieu, etc.

De plus, les conseils prennent en compte les compréhensions du nouvel arrivant pendant toutes ses vies précédentes, ainsi que ce qui sera nécessaire pour les incarnations futures. Par conséquent, les expériences individuelles diffèrent grandement.

Ce que vous êtes sur le point de lire, ce sont les expériences particulières et uniques d'une personne racontées à travers ses propres images de la réalité. Elles sont « typiques » dans le sens où elles illustrent le genre d'expérience à laquelle un nouvel arrivant peut s'attendre.

Le fait que Diana ait tendance à utiliser les termes « esprit » et « âme » de manière interchangeable a causé une certaine confusion initiale, mais en discutant davantage nous avons clarifié le fait que « l'âme » est cet être spirituel éternel et immortel qui transcende toutes les vies et planifie soigneusement chacune d'elles, alors que « l'esprit » est la partie de l'âme qui anime une vie particulière. Il n'y a pas de différence de qualité, cependant, mais juste de perspective. L'esprit sert, par conséquent, à transmettre ses expériences et ses compréhensions à l'âme pour une utilisation dans d'autres incarnations que l'âme peut initier. Ce qui a quitté le corps de Diana à sa mort (comme pour n'importe qui) était l'esprit qui a continué à avoir un dialogue avec l'âme, même après la mort.

Enfin, veuillez lire le récit de Diana sur le voyage de son esprit avec un esprit et un cœur ouverts. Laissez ses mots vous réchauffer et vous inspirer, comme ils l'ont fait pendant que cet être merveilleux marchait parmi nous. — *Tony Stubbs*